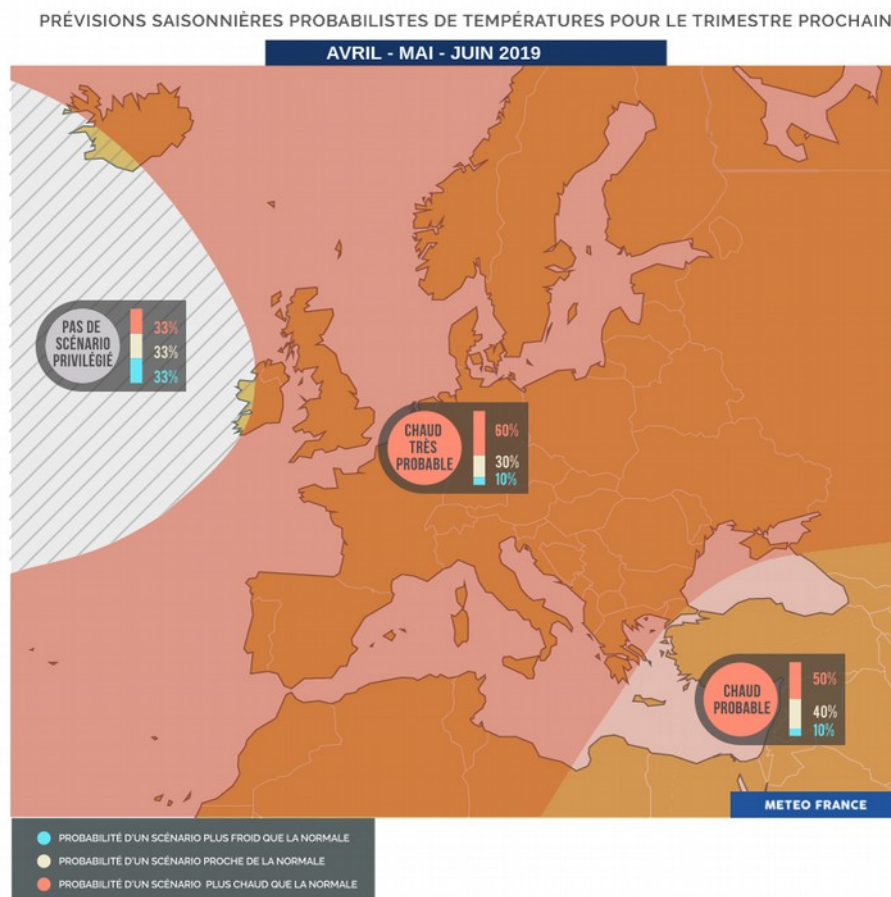


**Prévisions saisonnières pour le trimestre avril – mai – juin 2019 sur l’Europe et la France métropolitaine**

Des conditions plus chaudes que la normale sont attendues sur toute l’Europe et des conditions plus sèches que la normale sont probables sur une large moitié nord-ouest du continent dont la France. Les modèles de prévision saisonnière sont très cohérents ce mois-ci, d’où une confiance accrue dans la prévision pour le trimestre à venir.

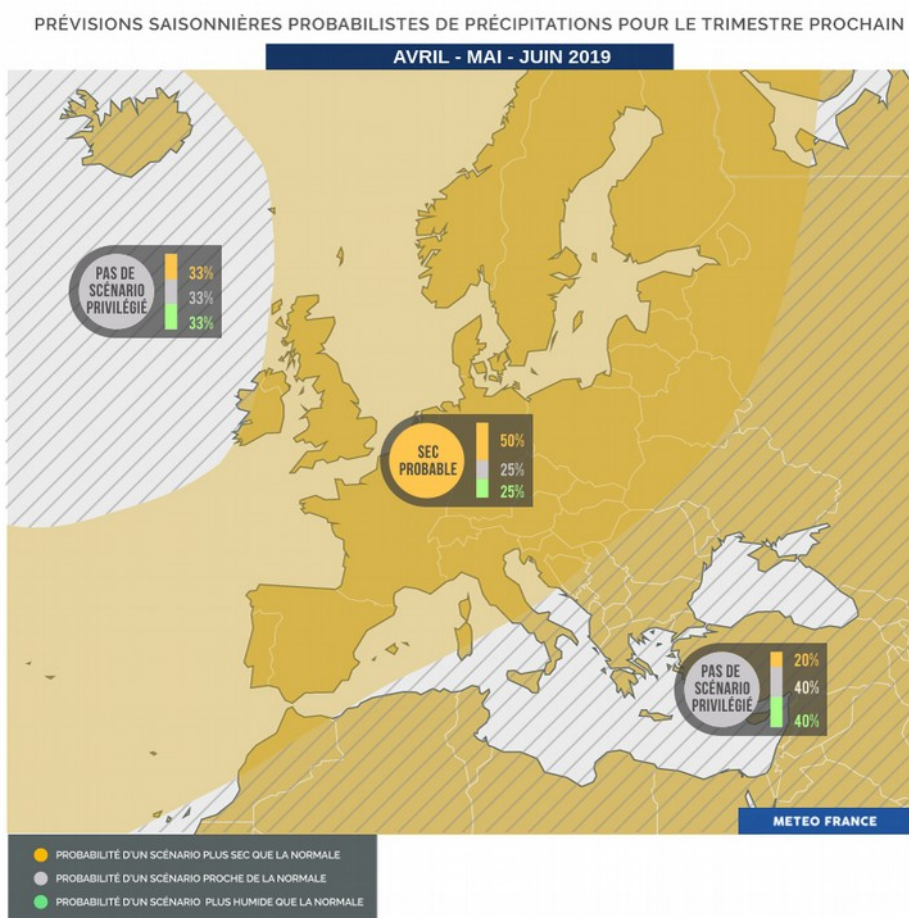
Températures :



*Synthèse pour les températures*

L’ensemble des modèles prévoient une fréquence accrue de conditions anticycloniques sur l’Europe pour le trimestre prochain. En conséquence, en moyenne sur le trimestre, la température devrait être supérieure à la normale sur tout le continent.

Précipitations :



*Synthèse pour les précipitations*

Des conditions météorologiques plus sèches que la normale sont probables sur une grande partie de l'Europe incluant la France.

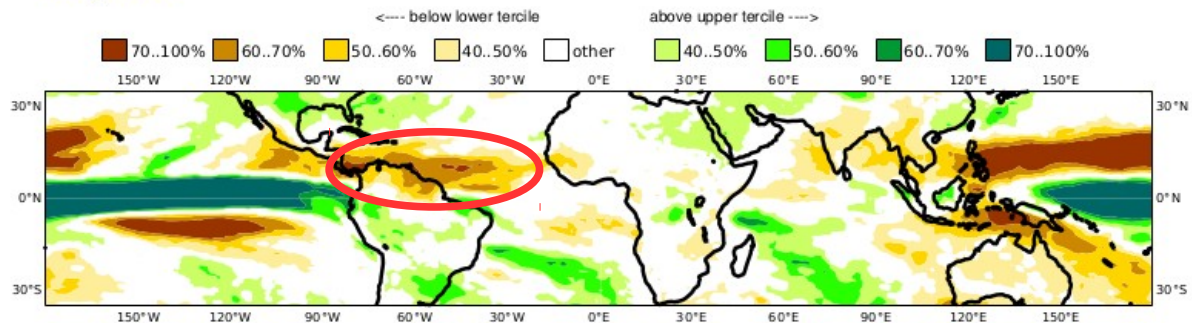
Dans un contexte où les pluies hivernales n'ont pas été suffisantes pour régénérer totalement la réserve en eau des sols et où l'enneigement est déficitaire sur tous les massifs, un nouveau déficit de précipitations combiné à des températures élevées accroîtrait le risque de sécheresse précoce sur le pays.

**Ailleurs dans le monde :**

L'épisode El Niño faible en cours dans l'Océan Pacifique a des répercussions sur les zones tropicales proches et notamment sur l'Amérique Centrale et le nord de l'Amérique Latine où on attend une atténuation des phénomènes convectifs (orages, averses). Ainsi, au cours des prochains mois, les précipitations devraient être déficitaires sur les départements des Antilles et de la Guyane.

C3S multi-system seasonal forecast  
 Prob(most likely category of precipitation)  
 Nominal forecast start: 01/03/19  
 Unweighted mean

ECMWF/Met Office/Météo-France/CMCC/DWD  
 AMJ 2019



*Anomalies de précipitations prévues par le multi-modèle de Copernicus Climat Change Services regroupant les modèles français, anglais, allemand, italien et le modèle du Centre Européen pour le trimestre avril – mai – juin 2019. Les couleurs marrons représentent les fortes probabilités de déficit de précipitations et les couleurs vertes les fortes probabilités d'excédents. Entourée en rouge : la zone de précipitations déficitaires probables concernant les Antilles et la Guyane.*

La saison cyclonique sur l'Atlantique nord devrait également être moins active que la normale.

**Outre-mer :**

Retrouvez les prévisions saisonnières Outre-Mer sur les sites suivants :

- **Antilles-Guyane** : <http://www.meteofrance.gp/climat/previsions-saisonnières>
- **Réunion et Mayotte** : <http://www.meteofrance.re/climat/previsions-saisonnières>
- **Nouvelle Calédonie** : <http://www.meteo.nc/nouvelle-caledonie/previsions/previsions-saisonnières>
- **Wallis et Futuna** : <http://www.meteo.nc/wallis-et-futuna/previsions/previsions-saisonnières>
- **Polynésie** : <https://meteo.pf/fr/previsions-3-mois>

**Le prochain bulletin sera publié fin avril 2019. Il proposera les prévisions pour le trimestre mai – juin – juillet 2019.**

**Qu'est-ce que la prévision saisonnière ?**

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été. La fiabilité de ces prévisions est bien meilleure outre-mer qu'en métropole, en particulier pour les précipitations.

Les prévisions utilisées par Météo-France dans cette analyse sont issues des résultats de l'ensemble multi-modèles C3S (Copernicus Climate Change Service) composé des modèles de Météo-France (MF), du Centre Européen de Prévision Météorologique à Moyen Terme (ECMWF), du Met Office britannique (Met Office), du Centro Euro-Mediterraneo sui Cambiamenti Climatici italien (CMCC), du Deutscher Wetterdienst allemand (DWD) ainsi que de l'expérience multi-modèles menée en Corée du Sud sous l'égide de l'OMM (LC-MME).

*En savoir plus : notre dossier « la prévision saisonnière »*